

André Fourmelle

Attention! Une ligne de feu peut en cacher une autre

René Viau

Volume 42, Number 174, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Viau, R. (1999). André Fourmelle : attention! Une ligne de feu peut en cacher une autre. *Vie des arts*, 42(174), 66-67.

ANDRÉ FOURNELLE

Attention!

Une ligne de feu peut en cacher une autre

René Viau

POUR SES « LIGNES DE FEU », ANDRÉ FOURNELLE VEUT TRANSCRIRE LES GRANDS SYMBOLES QUE SONT LE PASSAGE ET LA TRAVERSÉE. LE FEU DEVIENT ALORS, AVEC TOUTE SA PUISSANCE, LE SYNONYME DU PONT.

Courant d'une rive à l'autre en se répondant, deux gigantesques éclairs de magnésium franchissent les eaux de la Seine. A partir des quais, rive gauche, la première ligne de feu projette ses éclats sous les arcs de la Passerelle des Arts, vers les façades Grand Siècle du Louvre, rive droite, illuminant l'horizon devenu incandescent. Quelques minutes plus tard, au fil de l'eau, l'autre flèche s'embrasera dans le sens inverse, décochant son jet lumineux vers la rive gauche où siège la façade classique de l'Institut.

LE FEU, D'UNE RIVE À L'AUTRE

L'eau...Le feu...Le cadre du Paris historique. C'est avec ces matériaux que le sculpteur André Fournelle, réalisera, le 20 mai 1999 une œuvre cérémonielle, envoûtante et fugitive.



L'ombre rouge, 1998
Bois, acier et tissus, 7 X 7 m
Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière,
Paris
photo : Randy Saharuni

Enfin, à 23h 07, la ligne des flammes s'inscrita sur l'eau en un mouvement inverse. Tout cela ne durera que quelques minutes. Ce geste simple et d'une grande intensité met en relation ce lieu chargé d'histoire et la force de l'instant présent.

Dans son atelier de la Cité Internationale des Arts, face à la Seine en amont du site où il fera son intervention, Fournelle précise

«Le scénario comporte une progression scandée en trois temps», explique André Fournelle. Tout d'abord le «décollage» initial aura lieu, tel un signal, à 22 heures 30. Deux fusées seront projetées à partir de chacune des rives. Elles se croiseront ainsi au-dessus de la Seine pour former un X lumineux dans le ciel. A 23 heures 03 précisément, ce sera alors un véritable rideau de feu en mouvement qui se déplacera d'une rive à l'autre, à deux mètres au-dessus de la Seine.

calmement le cheminement qui doit le conduire vers ces courts instants exaltants. Le cœur battant, il verra alors s'envoler en fumée près de 60 000 \$ et plusieurs années de démarches intensives afin d'obtenir les multiples autorisations nécessaires. C'est toutefois le critique et historien d'art, Pierre Restany, insiste-t-il, qui a sans doute le plus contribué à cette œuvre, «par ses écrits, ses encouragements, son regard sensible et attentif».



La mémoire de l'interdit, 1992
Acier et tube néon au cobalt
Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, Paris
Photo : André Fournelle

Ce projet, Fournelle devait initialement le réaliser à l'automne 1998. Une aide de 20000\$ de la Saison du Québec à Paris lui permettra finalement de concrétiser une longue entreprise marquée de retards et de reports mais aussi fertile en rebondissements. André Fournelle a d'abord tenté de le concrétiser à l'occasion de la fête d'ouverture des Jeux de la Francophonie en 1994. L'association avec Pierre Restany lui permettra de reprendre ce dossier qui, une première fois, n'avait pu aboutir. « Enfant, la chimie me passionnait, se souvient Fournelle. Pour jouer, je faisais des feux d'artifice. Plus tard, je me suis infiltré dans le milieu de la pyrotechnie. J'ai même suivi un cours d'artificier pour ce projet. Frank Furtado, un des grands à Montréal dans ce domaine et dans le monde, m'a conseillé à Paris de travailler avec Didier Mandin du groupe F de Nîmes avec qui je me suis associé ».

Comme le 14 juillet, la navigation fluviale s'arrête pour 40 minutes, il n'était pas question de dépasser cette période pour bloquer plus longtemps la Seine aux bateaux. « Nous avons donc songé à préparer à l'avance une structure supportant les pièces pyrotechniques qui descendrait au moment voulu à deux mètres de l'eau. Heureusement, j'ai eu la chance de rencontrer à Montréal un ami qui avait travaillé à l'agence d'architecture chargée en 1984 de la réfection de la Passerelle des Arts. C'est donc l'architecte de cette réfection qui m'a chaleureusement suggéré une grande partie des aménagements nécessaires. Il me mit en rapport avec l'ingénieur des Ponts de Paris qui donna son approbation ». Après l'accord du Service des projets spéciaux de la mairie de Paris, il lui a fallu convaincre la Préfecture, chargée de la sécurité, car la passerelle serait fermée aux piétons pour une journée, et une multitude d'autres services dont, bien sûr, celui des pompiers.

Il doit bâtir un assemblage de barres en acier de six mètres de long. Chacune d'entre elles sera supportée par deux treuils installés sur le pont pour pouvoir ne les descendre que lors de l'événement, afin de ne pas arrêter plus longuement la navigation. Au jour J une équipe de huit personnes va se mettre au travail à six heures du matin ».

Croisements de feu; balises; traits au laser; cercles de néons. Fournelle affectionne ces formes de bases comme il aime les éléments primordiaux: feu mais aussi terre, eau, air. Pour ses *Lignes de feu*, Fournelle met au service de l'imagination pure son sens de la logistique et les efforts de son parcours du combattant auprès des officines bureaucratiques. Il veut transcrire ces grands symboles que sont le passage et la traversée. Le feu, c'est la fête mais aussi le danger.

REFAIRE LE PONT

Monter cette ligne de feu, c'est aussi remonter pour lui le fil de sa propre histoire. Orphelin de guerre d'origine britannique, il se rappelle confusément les bombardements allemands sur l'Angleterre, le périple



Resecare, 1991
Verre, acier, céramique, pensées sauvages
22 m de long X 6 m de large et 2,6 m de haut
Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, Paris
Photo : Randy Saharuni

transatlantique de ces très jeunes enfants, comme lui, que l'on voulait mettre à l'abri. Ils ont été adoptés par des familles canadiennes. Ce secret ne lui avait jamais été révélé. Il a dû le découvrir 50 ans plus tard. Par lui-même.

Il y a donc beaucoup de la catharsis dans cette explosion orchestrée de longue haleine par Fournelle. Le feu, est celui du volcan libérateur qui jaillit, libérant enfin certaines pulsions de l'inconscient. Cet élément premier, si porteur d'archétype, a pour cet artiste une valeur de retour aux origines, de purification. Il est une manière de faire table rase et de repartir, après avoir « brûlé les ponts ». Concluant ainsi son exposition à la chapelle Saint-Louis de l'hôpital de la Salpêtrière l'automne dernier, une performance pyrotechnique a été marquée par le lancement, précurseur, d'un X luminescent qui tournoyait dans la nuit parisienne pluvieuse avec, comme arrière-plan, l'ensemble patrimonial.

Signe de marquage, symbole aussi du religieux en un tel lieu mais aussi signe de l'interdit, quatre sculptures monumentales plus anciennes adoptant cette même morphologie en croix y étaient présentées. Dans l'*Ombre rouge*, quatre plaques d'acier supportaient quatre poutres de bois. Ce X, ici, pouvait bien être la croix de Saint-André du drapeau rappelant ses origines britanniques redécouvertes. *Resecare* y faisait encore plus directement référence en traduisant les premiers souvenirs de Fournelle, enfant durant la guerre: sa traversée en bateau vers le Québec, les côtes anglaises disparaissant de l'horizon. *La Dimension de l'absence* mettait en scène cinq cages thoraciques. Dans cette installation, ces fragments de squelettes étaient placés à côté de ce symbole d'inscription spatiale qu'est un fil à plomb traçant au sol une marque croisée. Le dispositif établissait un fort dialogue avec une dernière pièce – aussi une sorte de « Vanité » contemporaine –. Celle-ci associait à la forme en croix, des fleurs et des éléments organiques. Comment ne pas y voir une forte allégorie sur l'enracinement, sur l'éphémère et la durée. Et, à l'instar de ces *Lignes de feu* de mai, sur le passage fugitif du temps? □